

# MUSÉE

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

---

VOLUME III

---

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

---

*1872*

MUSÉE  
DE  
PEINTURE ET DE SCULPTURE

OU  
RECUEIL  
DES PRINCIPAUX TABLEAUX  
STATUES ET BAS-RELIEFS

DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES DE L'EUROPE

DESSINÉ ET GRAVÉ A L'EAU-FORTE

PAR RÉVEIL

AVEC DES NOTICES DESCRIPTIVES, CRITIQUES ET HISTORIQUES

PAR LOUIS ET RÉNÉ MÉNARD

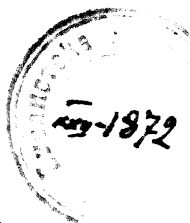
VOLUME III

PARIS

V<sup>e</sup> A. MOREL & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE BONAPARTE, 43

1872



# MUSÉE EUROPÉEN

## RAPHAEL

### SAINT-PIERRE DE ROME ET LE VATICAN.

Pl. 4.

L'ancienne basilique de Saint-Pierre menaçait ruine depuis longtemps, lorsque Jules II songea à la rebâtir. Ce pontife avait demandé un projet de mausolée à Michel-Ange, qui fit un modèle, dans un dessin dont la gravure nous a conservé les traits. Cette grande conception était un mélange d'architecture et de sculpture et formait le tombeau le plus vaste et le plus magnifique dont l'art moderne fasse mention. Jules II approuva, de tout point, l'idée de Michel-Ange ; mais comme ce monument avait été conçu sans qu'on eût arrêté la place qu'il devait occuper, on fut embarrassé de trouver une église assez vaste pour le contenir. Il y avait, au chevet de l'ancien Saint-Pierre, un commencement de construction faite par Bernard Rossellini, sous le pape Nicolas V, qui avait eu déjà l'idée de rebâtir Saint-Pierre. Michel-Ange proposa d'en faire une chapelle sépulcrale qui contiendrait le mausolée. Mais Jules II sentit alors s'éveiller en lui une autre ambition, celle d'être le fondateur de la nouvelle basilique. Dès lors, il oublia le tombeau pour ne plus penser qu'à l'église. Le tombeau ne fut jamais terminé dans son ensemble ; c'est

pour lui que Michel-Ange fit la statue de Moïse qui est à Rome, et les deux Captifs, qui sont au Louvre.

Le pape, impétueux dans ses désirs, voulut que l'église fût commencée sur le champ, et Bramante fut chargé de tracer le plan de la première basilique de la chrétienté. On en posa, en grande pompe, la première pierre le 18 avril 1506, et en 1514 le travail était déjà très-avancé, quand des lézardes se déclarèrent, et donnèrent sur l'avenir du monument des inquiétudes sérieuses. Bramante vint à mourir et on lui donna successivement pour successeur, dans la direction des travaux, Fra Giocondo, Julien de San Gallo et Raphaël, qui travaillèrent à raffermir le monument et consolider les points d'appui, sans changer d'une façon notable le plan primitif. Mais Balthazar Peruzzi, qui fut chargé des travaux, après la mort de Raphaël, substitua la forme d'une croix grecque au plan en croix latine qu'avait adopté Bramante. Il eut pour successeur Antoine San Gallo, neveu de Julien, après lequel on s'adressa à Michel-Ange, qui fit avancer les travaux avec la plus grande activité. Dès lors l'ordonnance de l'édifice parut fixée. Comme la coupole devait en faire la partie principale, il adopta la forme de la croix grecque, qui la faisait valoir davantage. Cette immense voûte fut, avec la lanterne qui la couronna, exécutée religieusement d'après son modèle par ses successeurs Jacques della Porta et Dominique Fontana.

Plus tard, Paul V demanda aux plus célèbres architectes de Rome de lui soumettre des projets de façade, et il choisit celui de Charles Maderne, qui prolongea la nef de trois arcades et modifia ainsi le plan de Michel-Ange, qui était une croix grecque. Enfin, les deux grands portiques qui se développent en arcs de cercle, sont l'œuvre du cavalier Bernin.